

Combattre le changement climatique avec du CO2.

Selon l'initiateur du projet, un des objectifs du projet est de « soutenir les efforts de lutte aux changements climatiques... ». Un objectif très louable, étant donné l'état d'urgence et les conséquences, extrêmement graves, que le déséquilibre causé par celui-ci aura sur la vie de tous les habitants de la planète.

En ce sens, la COVID-19 nous a appris le coût d'une crise. S'il y a un an les gouvernements du monde avaient été invités à investir des millions dans un vaccin, les voyages à l'étranger avaient été réduits au minimum et les gens avaient été contraintes d'utiliser un couvre-visage lors des grands rassemblements, la plupart de nous aurait cru que c'était une folie, que ces mesures endommageraient l'économie et que notre liberté n'était pas respectée.

Cependant, nous voyons maintenant que la crise n'a pas coûté des millions, mais de milliards; que ce ne sont pas les voyages à l'étranger qui ont été restreints, mais les voyages entre régions, et que ce n'est pas dans les grands rassemblements que nous sommes obligés d'utiliser un couvre-visage, mais dans tout endroit public fermé.

La lutte au changement climatique semble trop chère. Nous aimerions pouvoir la combattre avec des petits moyens, avec un minimum de changement dans nos habitudes et en gardant notre mode de vie. C'est dans un monde comme celui-là qu'une usine de liquéfaction de gaz naturel aide à combattre le changement climatique, en remplaçant un mal par un moindre mal qui nous permet de garder notre normalité.

Malheureusement, il est trop tard pour ce monde-là. Il est trop tard pour une transition qui s'échelonne sur des dizaines d'années, pour des petits gestes, pour un passage en douceur. Au point où nous sommes, les restrictions seront douloureuses et chambouleront notre mode de vie, mais si nous avons collectivement appris quelque chose de la pandémie, nous les accepterons.

Car si le prix à payer pour la crise sanitaire a été élevé, celui de la crise climatique est démesuré. Il ne s'agit pas d'un virus, mais de dizaines de problèmes graves qui s'accumulent. Ce n'est pas une crise de deux ans, mais c'en est une qui, pour toute fin pratique, est permanente. Ce n'est pas un danger qui risque de tuer le 1% de la population, mais qui met en péril la survie de notre espèce.

Si vous avez l'intention, malgré tout, de continuer avec ce projet, je vous prie de prendre votre responsabilité en tant que leaders et dépositaires du pouvoir et de la confiance de notre nation. Avant d'aller de l'avant, lisez les rapports du GIEC et trouvez des solutions pour chacun des problèmes que les scientifiques ont prévus jusqu'à maintenant. Vous pourrez alors nous assurer que nous pouvons continuer à utiliser les énergies fossiles sans danger.

Nous devons choisir : vivre confortablement aujourd'hui, ou continuer à vivre demain.

Merci.